

20
— Brussels Philharmonic —
21
SPRING

LE JARDIN FÉERIQUE

STÉPHANE DENÈVE, DIR.

BRUSSELS PHILHARMONIC

LORENZO GATTO, VIOL. / VIOLON

02.07.2021

- introduction -
- programme & artistes -
- notes de programme -
- biographies -
- musiciens -

BIENVENU(E)

J'ai embrassé l'aube d'été — Arthur Rimbaud

Plantons le décor : un jardin féerique, une brise estivale et le soleil au zénith. Le poème symphonique *Pastorale d'Été* d'Arthur Honegger donne le ton : chaleureux, en légère retenue, avec de langoureuses influences jazzy et des cordes oniriques.

Entre-temps, l'astre solaire s'élève haut dans le ciel jusqu'au zénith. Le concerto pour violon *Zodiac* de Piet Swerts nous fait vivre cet instant du milieu du jour où le soleil atteint son point culminant... avant de poursuivre sa route dans l'espace. Il est vrai que le soleil est une étoile et que Piet Swerts a le don de traduire les constellations en musique.

Heureusement, la tombée du jour ne tarde pas à poindre, drapée d'une brise rafraîchissante dans l'écrin de verdure du *Jardin féérique*, dernier mouvement de *Ma mère l'oye* de Maurice Ravel. Cette suite pour ballet inspirée de plusieurs contes célèbres apporte calme et répit dans un jardin enchanteur, lieu de rêve et de sérénité où il fait bon se détendre après une longue journée.

PROGRAMME

· Lorenzo Gatto, violon · Brussels Philharmonic ·
Stéphane Denève, chef d'orchestre

Arthur Honegger

Pastorale d'été, H. 31

Piet Swerts

Zodiac (Ephemeris for violin and orchestra)

- I. *Prologue - NADIR*
- II. *Toccatina - ARIES*
- III. *Corale - TAURUS*
- IV. *Cantus Gemellus - GEMINI*
- V. *Chante-fable - CANCER*
- VI. *Talea - LEO*
- VII. *Jeu-parti - VIRGO*
- VIII. *Cando - LIBRA*
- IX. *Planctus - SCORPIO*
- X. *Trope 1 - SAGITTARIUS*
- XI. *Tango - CAPRICORNUS*
- XII. *Trope 2 - AQUARIUS*

XIII. *Quasi recitativo* - PISCES

XIV. *Alba (Epilogue)* - ZENITH

Maurice Ravel

Ma Mère l'Oye

- *Prélude*
- *Danse du Rouet et scène*
- *Pavane de la Belle au bois dormant*
- *Les entretiens de la Belle et de la Bête*
- *Petit Poucet*
- *Laideronnette, Impératrice des Pagodes*
- *Le jardin fééri*

NOTES DE PROGRAMME

Le Jardin féérique

Après l'année et demie que nous venons de vivre, nous avons tous besoin d'un peu de répit. La *Pastorale d'été* de Honegger nous met d'emblée dans l'ambiance, avec sa peinture d'un matin d'été insouciant dans les Alpes suisses. « J'ai embrassé l'aube d'été », a-t-il écrit au-dessus de la partition, mots tirés d'un poème de Rimbaud. L'atmosphère pittoresque rappelle celle de Debussy qui, avec Ravel, fait partie des plus grands compositeurs de l'impressionnisme français. Dans sa suite orchestrale *Ma Mère l'Oye*, Ravel passe différents contes en revue. L'œuvre s'achève sur une scène romantique dans un jardin de conte de fées : le prince et la princesse vécurent longtemps et heureux. Piet

Swerts apporte un peu d'éclat avec son concerto pour violon, *Zodiac*.

Un matin d'été dans les montagnes

Arthur Honegger (1892-1955) est né au Havre. Ses parents étaient d'origine suisse, et il a lui-même d'abord étudié au Conservatoire de Zurich, puis à Paris. C'est là qu'il a fait la connaissance des compositeurs du groupe que Satie appelait « Les Nouveaux Jeunes ». Leur idéal était une musique simple, accessible à tous, mêlée à des éléments du quotidien. C'est grâce à une mention fortuite d'un critique musical français dans la revue *Comœdia* que ce groupe de six compositeurs – Honegger, Auric, Durey, Milhaud, Tailleferre et Poulenc – entrerait dans l'histoire sous le nom de « Groupe des Six ».

Durant une grande partie de sa vie, Honegger a vécu et a travaillé à Montmartre, le centre artistique de Paris. Il aimait la vie trépidante de la

capitale française, mais pour composer, il préférait un environnement plus calme. Ainsi, à l'été 1920, il s'est rendu dans les Alpes suisses pour rendre visite à sa famille. Il a séjourné à Wengen, un petit village au pied de la Jungfrau, une montagne offrant une vue à couper le souffle. C'est là qu'il a trouvé l'inspiration pour composer la *Pastorale d'été*, une peinture musicale de la nature qui s'éveille. En haut de la partition, il a noté les premières lignes d'*Aube*, un poème d'Arthur Rimbaud (1854-1886) : « J'ai embrassé l'aube d'été. Rien ne bougeait encore au front des palais. L'eau était morte. Les camps d'ombres ne quittaient pas la route du bois. J'ai marché, réveillant les haleines vives et tièdes, et les pierreries regardèrent, et les ailes se levèrent sans bruit. »

L'œuvre s'ouvre avec des sons graves aux violoncelles et aux contrebasses. Au loin sonne un cor (des Alpes), les oiseaux semblent s'éveiller. De longues mélodies langoureuses

mènent à une section centrale animée, après quoi l'œuvre s'achève aussi paisiblement qu'elle a commencé. L'auteur Jonathan Coe, grand admirateur de l'œuvre de Honegger, a décrit ainsi le poème symphonique dans son roman *Expo 58* : « À l'issue d'un crescendo délicieux, l'intermède s'évaporait pour céder la place au thème principal, retour d'un vieil ami. De nouveau, il s'élevait puis redescendait, tendre conversation sans fin renouvelée entre les différentes sections de l'orchestre, jusqu'à ce qu'il s'évanouisse lui-même parmi les fioritures des violons à l'archet aérien, les derniers trilles de la flûte et de la clarinette. »

Un beau ciel étoilé

Le compositeur, pianiste et chef d'orchestre belge Piet Swerts (1960) s'est également inspiré d'un phénomène naturel pour son concerto pour violon, *Zodiac (Ephemeris pour violon et orchestre)*, plus précisément des corps célestes.

L'œuvre est basée sur le cycle des douze signes du zodiaque. Swerts les a mis en musique en douze miniatures, qui possèdent chacune leur propre forme, leur propre orchestration et leur propre atmosphère, et les a réunies en un tout.

Swerts se décrit lui-même principalement comme un autodidacte, même s'il a pris des leçons auprès de Witold Lutosławski notamment. Il n'est pas issu d'un milieu musical, mais il a très tôt ressenti comme une vocation, ainsi qu'il l'a raconté dans *De Standaard* en 2020 : « À l'âge de 8 ans, je voulais devenir écrivain, mais pendant des vacances en Espagne, j'ai commencé à jouer des chansons sur le mélodica de mon père. D'un coup, je pouvais jouer trente chansons à l'oreille. Je suis ensuite allé à l'académie de Tongres, où j'ai d'abord voulu apprendre le basson. Mais ce n'était pas possible, alors je me suis rabattu sur le piano. Le virus de la musique m'a emporté. Dans les années 1970, je me rendais aux concerts de la

basilique à vélo, en short. J'ai écrit ma première pièce orchestrale à l'âge de 15 ans. C'est ainsi que je suis devenu obsédé par la composition. »

Swerts écrit le plus souvent sur commande ; c'est ainsi qu'il a soumis son concerto pour violon, *Zodiac*, au Concours Reine Élisabeth en 1993. L'œuvre a été sélectionnée comme pièce imposée parmi 154 issues d'une trentaine de pays, mais a également remporté le Grand Prix international de composition. Górecki en personne était membre du jury. Swerts est le premier Belge à avoir gagné ce prix, ce qu'il décrit comme l'un des moments forts de sa carrière, avec la création de son opéra *Les liaisons dangereuses* en 1996 et celle d'*A Symphony of Trees*, une œuvre de grande envergure composée en 2017 pour commémorer la bataille de Passchendaele.

Jardin de conte de fées

Maurice Ravel (1875-1937) n'a composé que deux « véritables » œuvres pour orchestre – l'ouverture *Schéhérazade* et la *Rapsodie espagnole*. Ses autres compositions pour orchestre sont des arrangements d'œuvres de musique de chambre ou des ballets. Avant d'être une suite pour orchestre, *Ma Mère l'Oye* était une œuvre pour piano à quatre mains composée pour Jean et Mimie Godebski, les enfants d'amis de Ravel. De la suite, les enfants jouèrent la Pavane, assez simple, pour des proches, et deux pianistes professionnels créèrent l'œuvre à la salle Gaveau à Paris le 20 avril 1910.

En 1911, Ravel composa la version pour orchestre de *Ma Mère l'Oye*, puis un arrangement pour ballet à la demande de Jacques Rouché, directeur du Théâtre des Arts : il fournit un prélude et des interludes supplémentaires, changea l'ordre des parties et

écrivit même un scénario. Aujourd'hui, *Ma Mère l'Oye* est surtout connue comme suite pour orchestre. Ravel a délibérément opté pour un petit orchestre afin de pouvoir utiliser les timbres de manière très précise et de rester proche du caractère intime de la musique de chambre. Le thème y contribue également, selon le compositeur : « Le dessein d'évoquer dans ces pièces la poésie de l'enfance m'a naturellement conduit à simplifier ma manière et à dépouiller mon écriture. »

Ravel a tiré son inspiration du conte éponyme de l'écrivain français Charles Perrault (1628-1703), mais aussi des contes populaires de la comtesse d'Aulnoy et de Madame Leprince de Beaumont. L'histoire est la suivante : lors de l'anniversaire de la princesse Florine, celle-ci se pique accidentellement sur un rouet. Selon la malédiction de la méchante fée, elle doit mourir. Mais la bonne fée transforme sa mort en un sommeil de cent ans, dont elle ne sortira que

grâce au baiser de quelqu'un qui l'aime. Pour distraire la princesse pendant son long sommeil, la bonne fée décide de lui offrir des rêves remplis d'histoires merveilleuses, du Petit Poucet à la Belle et la Bête. Dans la dernière partie, les rêves de la princesse sont interrompus par l'arrivée d'un prince. Il rompt le charme et épouse la princesse en présence de la cour heureuse et des personnages des contes.

Introduction par Aurélie Walschaert

LORENZO GATTO VIOLON

« Je veux que mon jeu soit honnête avant tout. J'ai une fragilité dans le son qui reflète la personne que je suis. Pour moi, c'est cela la musique : une expression de la fragilité humaine. »

Lorenzo Gatto est né à Bruxelles en décembre 1986. Il commence le violon à l'âge de cinq ans avec Dirk van de Moortel. A douze ans, il intègre le Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles dans la classe de Véronique Bogaerts, où il obtient à dix-sept ans seulement son diplôme avec la plus grande distinction. Il se perfectionne ensuite auprès de Herman Krebbers aux Pays-Bas, d'Augustin Dumay à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth en Belgique et de Boris Kuschnir à Vienne. Son travail et sa détermination sont brillamment récompensés lorsqu'il gagne le

Deuxième Prix et le Prix du Public au Concours Reine Elisabeth en 2009.

Sa nomination en tant que « Rising Star » 2010 lui permet de faire ses débuts en récital sur les plus grandes scènes européennes comme le Concertgebouw d'Amsterdam, le Musikverein de Vienne, la Cité de la Musique de Paris et bien d'autres... Il élargit encore l'éventail de ses collaborations en jouant avec de nombreux orchestres et chefs d'orchestre comme Philippe Herreweghe, Vladimir Spivakov, Walter Weller, Jan Willem de Vriend, Jaap van Zweden, Martin Sieghart, Andrey Boreyko et Yannick Nézet-Séguin.

En musique de chambre, Lorenzo partage la scène avec entre autres Maria João Pires, Menahem Pressler, Jean-Claude Vanden Eynden, Frank Braley, Gérard Caussé, Miguel Da Silva,... Depuis 2015, Lorenzo collabore avec le talentueux pianiste belge Julien Libeer.

Ensemble, ils commencent l'enregistrement des sonates de Beethoven sous le label Alpha Classics. En 2016, leur premier opus gagne le Diapason d'Or de l'année. Ils enregistrent alors un deuxième et troisième opus. Ce dernier CD sorti en novembre 2019 marquera la fin de l'enregistrement de l'intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven.

Lorenzo Gatto joue sur le Stradivari « Joachim » de 1698.

www.lorenzogattoviolin.com

STÉPHANE DENÈVE CHEF D'ORCHESTRE & DIRECTEUR MUSICAL

Stéphane Denève est directeur musical du Brussels Philharmonic, directeur musical du St. Louis Symphony Orchestra, chef principal invité du Philadelphia Orchestra, et directeur du Centre for Future Orchestral Repertoire (CffOR). Il a en outre été directeur musical du Royal Scottish National Orchestra ainsi que du Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR.

Parfaitement à l'aise dans un très vaste répertoire, Stéphane Denève entretient une affinité particulière avec le répertoire français, et soutient activement la musique du 21ème siècle. Le regard toujours tourné vers l'avenir, Stéphane Denève travaille régulièrement avec de jeunes musiciens, notamment au Tanglewood Music

Center, au New World Symphony, à la Colburn School et à la Music Academy of the West.

Il dirige régulièrement les plus grandes phalanges internationales, et s'est produit récemment avec le Royal Concertgebouw Orchestra, l'Orchestra Sinfonica dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, The Cleveland Orchestra, le Los Angeles Philharmonic, le San Francisco Symphony, le New York Philharmonic, le Czech Philharmonic, le Rotterdam Philharmonic Orchestra, l'Orchestre National de France, le Wiener Symphoniker, le Deutsche Symphonie-Orchester Berlin, le Münchner Philharmoniker, et le NHK Symphony.

Passionné par la voix, il dirige aussi de nombreuses productions d'opéra au Royal Opera House Covent Garden, au Festival de Glyndebourne, à la Scala de Milan, au Deutsche Oper Berlin, au Festival Saito Kinen, au Liceu de Barcelone, au Dutch National Opera, à La

Monnaie de Bruxelles, au Deutsche Oper am Rhein et à l'Opéra National de Paris.

Stéphane Denève entretient une relation privilégiée avec de nombreux grands solistes, tels Jean-Yves Thibaudet, Yo-Yo Ma, Nikolaj Znaider, James Ehnes, Leif Ove Andsnes, Leonidas Kavakos, Nicholas Angelich, Lang Lang, Frank Peter Zimmermann, Gil Shaham, Emanuel Ax, Renaud and Gautier Capuçon, Lars Vogt, Nikolai Lugansky, Paul Lewis, Joshua Bell, Hilary Hahn et Augustin Hadelich.

Enfin, il a obtenu trois fois le prestigieux Diapason d'Or de l'année, en 2007, 2012 et 2016 pour des enregistrements consacrés à Roussel, Debussy et Connesson. Nommé en 2012 dans la liste des Gramophone's artist of the year, il a été primé au 2013 et au 2020 International Classical Music Awards. Ses récents enregistrements proposent des suites de ballet de Prokofiev, des oeuvres de Guillaume Connesson avec le

Brussels Philharmonic (primé par un Diapason d'Or de l'année et un Choc Classica de l'année), et un disque avec Lucas and Arthur Jussen et le Royal Concertgebouw Orchestra, tous pour Deutsche Grammophon. Un enregistrement live de Jeanne d'Arc au bûcher de Honegger avec le Royal Concertgebouw Orchestra est sorti sur RCO Live en 2019.

www.stephandedeneve.com

BRUSSELS PHILHARMONIC

Fondé en 1935 sous l'égide de l'Institut national de radiodiffusion (INR/NIR), le Brussels Philharmonic a collaboré tout au long de son existence avec de grands chefs et des solistes d'envergure internationale. L'orchestre s'est taillé une réputation enviée dans la création de nouvelles œuvres en collaborant avec des compositeurs de renommée mondiale comme Bartók, Stravinsky et Messiaen. L'orchestre répète et se produit dans son port d'attache historique de Flagey, à Bruxelles, au cœur de l'Europe. Cette position en fait le point de départ idéal pour des concerts à Bruxelles, en Flandre et dans le reste du monde.

Le grand chef d'orchestre français Stéphane Denève assure la direction musicale du Brussels Philharmonic. Sa passion pour la musique du

XXI^e siècle et la mission qu'il s'est donnée de tisser un dialogue entre le répertoire du passé et celui du futur s'inscrivent parfaitement dans l'ADN de l'orchestre. En témoignent les programmes de concerts et d'enregistrements, mais aussi la plateforme CffOR (Centre for Future Orchestral Repertoire). Cette base de données en ligne recueille des informations sur les œuvres symphoniques composées depuis le tournant de 2000 et nourrit ainsi un vaste dialogue mondial sur le répertoire du futur.

Le Brussels Philharmonic a toujours eu sa place sur la scène internationale. Depuis sa constitution, les plus grands festivals et les plus grandes salles de concert en Europe l'ont invité sur leurs scènes. Ainsi, il s'est produit notamment à la Philharmonie de Paris, au Musikverein de Vienne, à la Grosses Festspielhaus de Salzbourg, à l'Usher Hall d'Édimbourg et au Cadogan Hall de Londres. Représenté à l'international par IMG Touring, l'orchestre se voit ouvrir de nouvelles

portes en Europe et hors de ses frontières (Japon en 2017, Amérique du Nord en 2019). En mars 2019, le Brussels Philharmonic s'est produit pour la première fois au Carnegie Hall de New York. En 2020, il est notamment programmé à l'Elbphilharmonie à Hambourg.

C'est également l'enregistrement de bandes originales de séries, de jeux vidéo et de films, dont la musique oscarisée de *The Artist* (musique de Ludovic Bource), qui a forgé la réputation internationale du Brussels Philharmonic. Dans son propre pays, l'orchestre est le partenaire régulier du Festival international du Film de Flandre-Gand (Film Fest Gent) et des studios MotorMusic ; il donne chaque année des concerts avec projection de films cultes (des blockbusters aux partitions primées ou des classiques en noir et blanc avec une nouvelle bande-son).

Le Brussel Philharmonic fait également œuvre de pionnier dans d'autres domaines. Parmi ses initiatives innovantes, citons le Tax Shelter ou la création d'une fondation pour financer l'achat d'instruments à cordes. Les musiciens de l'orchestre sont habillés par Café Costume du Symphonic Sporting Jacket, conçu sur mesure. Celui-ci leur permet d'offrir une prestation du plus haut niveau dans le confort et l'élégance.

Les nombreux enregistrements du Brussels Philharmonic (Deutsche Grammophon, Palazzetto Bru Zane, Warner/Erato Classics, Film Fest Gent, Brussels Philharmonic Recordings) ont connu un succès international, récompensés notamment par un ECHO Klassik, un Prix Cecilia, un CHOC de l'année de Classica et un Diapason d'Or de l'année. L'orchestre a sorti 4 CD chez Deutsche Grammophon sous la direction de Stéphane Denève : un enregistrement consacré à Prokofiev et deux au compositeur contemporain Guillaume Connesson (dont le récent double CD Lost

Horizon avec les solistes Renaud Capuçon en Timothy McAllister). Le Brussels Philharmonic est une institution de la Communauté flamande.

www.brusselsphilharmonic.be

suivez le Brussels Philharmonic sur [Facebook](#)
[Twitter](#) [YouTube](#) [Instagram](#) [Spotify](#)

MUSICIENS

BRUSSELS PHILHARMONIC

(1) chef de pupitre / (2) soliste

violon I

Nadja Nevolovitsch (1), Bart Lemmens (2),
Olivia Bergeot, Eva Bobrowska, Annelies
Broeckhoven, Cristina Constantinescu, Justine
Rigutto, Elizaveta Rybentseva, Alissa Vaitsner,
Gillis Veldeman

violon I

Samuel Nemtanu (1), Aline Janeczek, Sayoko
Mundy, Naoko Ogura, Eline Pauwels, Julien Poli,
Stefanie Van Backlé, Bram Van Eenoo

alto

Mihai Cocea (1), Griet François (2), Philippe
Allard, Agnieszka Kosakowska, Stephan
Uelpenich, Patricia Van Reusel

violoncelle

Karel Steylaerts (1), Barbara Gerarts, Sophie Jomard, Emmanuel Tondus, Elke Wynants

contrebasse

Jan Buyschaert (1), Thomas Fiorini, Simon Luce

flûte

Lieve Schuermans (1), Jill Jeschek (2)

oboe

Joris Van den Hauwe (1), Maarten Wijnen

clarinette

Maura Marinucci (1), Midori Mori (2)

basson

Karsten Przybyl (1), Kensuke Taira (2)

cor

Hans van der Zanden (1), Mieke Ailliet (2), Marlies Callebert, Quinten De Gelaen (2)

trompette

Ward Hoornaert (1)

trombone

Tim Van Medegael (2)

tuba

Jean Xhonneux (2)

timpani

Gert François (1)

percussion

Gert D'haese (2), Tom De Cock (2),
Titus Franken (2), Stijn Schoofs (2)

harpe

Eline Groslot (2)

célesta

Anastasia Goldberg (2)

friends of flagey

FELLOWS

Charles Adriaenssen, Bernard Darty, Paulette Darty, Diane de Spoelberch, Geert Duyck, Marc Ghysels, Frederick Gordts, Irene Steels-Wilings, Maison de la Radio Flagey S.A. / Omroepgebouw Flagey N.V.

GREAT FRIENDS

Patricia Bogerd, António Castro Freire, Anne Castro Freire, Bernard Claeys, Stephen Clark, Pascale Decoene, Marina de Jonghe d'Ardoye, Claude de Selliers, Patricia Emsens, José Groswasser, Charlotte Hanssens, François Hinfray, Ulrike Hinfray, Ida Jacobs, Patrick Jacobs, Nicole Labouverie, Peter L'Ecluse, Gerald Leprince Jungbluth, Virginie Louvois, Martine Renwart, Hans Schwab, My-Van Schwab, Frank Suykens (FBCS BV), Maria Grazia Tanese, Pascale Tytgat, Christophe Vandoorne, Piet Van Waeyenberge, Andreas von Bonin, Katinka von Bonin

FRIENDS

Steve Ahouanmenou, Boudewijn Arts, Alexandra Barentz, Eric Bauchau, Joe Beauduin, Marie-Anne Beauduin de Voghel, Marijke Beauduin, André Beernaerts, Mireille Beernaerts, Gaëlle Bellec, Véronique Bizet, Dominique Blommaert, Francis Blondeau, Anne Boddaert, Gauthier Broze, Nicole Bureau, Chantal Butaye, Aimée Capart, Catherine Carniaux, Marie Irène Ciechanowska - Zucker, Catherine Chatin, Robert Chatin, Anne-Catherine Chevalier, Jacques Chevalier, Marianne Chevalier, Angelica Chiarini, Andre Claes, Theo Compernelle, Philippe Craninx, Jean-Claude Daoust, Stefan De Brandt, Geneviève de Brouwer, Patrick de Brouwer, Francesco de Buzzaccarini, Olivier de Clippele, Sabine de Clippele, Brigitte de Laubarede, Alison de Maret, Pierre de Maret, Philippe de Meurs, Chantal de Spot, Jean de Spot, Gauthier Desuter, Sabine de Ville de Goyet, Sebastiaan de Vries, Agnès de Wouters, Philippe de Wouters, David D'Hooghe, Suzannah D'Hooghe, Frederika D'Hoore, Anne-Marie Dillens, Stanislas d'Otreppe de Bouvette, Amélie d'Oultremont, Patrice d'Oultremont, Jean Louis Duvivier, Bruno Farber, Catherine Ferrant, Isabelle Ferrant, Veronique Feryn, Henri Frédéric, Alberto Garcia-Moreno, Nathalie Garcia-Moreno, Hélène Godeaux, Claire Goldman, Serge Goldman, Christine Goyens, Philippe Goyens, Arnaud Grémont, Eric Hemeleers, Margarete Hofmann, Veerle Huylebroek, Kathleen Iweins, Guy Jansen, Yvan Jansen, Patrick Kelley, Jeff Kowatch, Winifred Kowatch, Hervé Lefébure, Isabelle Lefébure, Vincent Magos, Nadine Manjikian - Vildé, Barbara Mayer, Jean-Louis Mazy, Nadine Mazy-Vander Elst, Luc Meeüs, Marie-Christine Meeüs, Christel Meuris, Lydie-Anne Moyart, Claude Oreel, Elisabeth Parot, Martine Payfa, Michel Penneman, Ingeborg Peumans, Marie Pok, Agnes Rammant, Jean-Pierre Rammant, Anne-Marie Retsin, André Rezsohazy, Bénédicte Ries, Olivier Ries, Catherine Rutten, Isabelle Schaffers, Désirée Schroeders, Giuseppe Scognamiglio, Myriam Sepulchre, Sarah Sheil, Anne-Véronique Stainier, Jeannette Storme-Favart, Jan Suykens, Frank Sweerts, Dominique Tchou, Marie-Françoise Thoua, Danielle t'Kint de Roodenbeke, Jean t'Kint de Roodenbeke, Jelleke Tollenaar, Béatrice Trouveroy, Yves Trouveroy, Vanessa Van Bergen, Radboud van den Akker, Marie Vandenbosch, Els Van de Perre, Marie Vander Elst, Stella Van der Veer, Paul Van Dievoet, Henriëtte van Eijl, Paul Van Hooghten, Marleen Vanlouwe, Frédéric van Marcke, Yvette Verleisdonk, Ann Wallays, Dimitri Wastchenko, Sabine Wavreil, Nathalie Zalcmán, Folkert Zijlstra, Jacques Zucker, Clinimetrics

et tous ceux qui souhaitent garder l'anonymat / en diegenen die anoniem wensen te blijven / and anonymous donors

flagey remercie / bedankt

Autorités publiques / Overheden / Public authorities



Sponsors / Sponsoren



Mécénat / Mecenaat / Patronage



& DONATEURS ANONYMES / ANONIEME SCHENKERS

Partenaires média / Mediapartners / Media partners



Partenaires artistiques principaux / Artistieke hoofdpartners / Major artistic partners



Voisins et partenaires culturels / Buren & culturele partners / Neighbours & cultural partners

